

DEUXIÈME ÉDITION DU SALON DE L’EMPLOI

Une édition record

Le Salon de l’emploi a battu son record de visiteurs, mais il a surtout permis à des Réunionnais en quête de travail ou de formation de faire un grand pas en avant dans leurs recherches.

8 000 visiteurs sur deux jours. Le Salon de l’emploi organisé à la Nordev par Le Quotidien, en partenariat avec la Région, le Département ou encore France Travail, a attiré nettement plus de monde que lors des précédentes éditions. Un succès qui peut être vu de deux manières différentes : soit il y a de plus en plus de chômeurs, soit cette édition du salon a particulièrement attiré par son contenu. Vu le taux de chômage à La Réunion toujours important mais en baisse ces dernières années (19 % d’après l’Insee, alors qu’on était proche des 30 % il y a quelques années), on penchera donc pour la deuxième hypothèse. Il faut dire que, pendant deux jours (vendredi et samedi), il y avait tout ce qu’il fallait pour trouver un job ou une formation. Avec une soixantaine de stands, composés à 60 % de recruteurs et 40 % de centres de formation, mais surtout 1 500 offres d’emploi annoncées.

“ Traditionnellement, la semaine qui suit le salon est celle du deuxième entretien ”.
Mathieu MAITRE, l’un des organisateurs
« Et au final, on s’est rendu compte qu’il y en avait beaucoup plus », se

réjouit Mathieu Maitre, l’un des organisateurs du salon pour Le Quotidien, à travers son agence d’évènementiel Vice Versa. « Certaines entreprises ou l’armée par exemple sont venues avec vraiment beaucoup d’offres. Je pense qu’on avait pas loin de 10 000 offres d’emploi et dans tous les domaines : le commerce, la restauration, la santé, le service à la personne... ».

“ C’est beaucoup plus concret qu’une candidature en ligne ”.
Soukaina MATIGNON, étudiante

Tout n’est pas parti évidemment, pas tout de suite en tout cas. Mais certains visiteurs sont quand même repartis avec un emploi ou une formation. Beaucoup d’autres vont tenter de concrétiser leurs contacts ces prochains jours. « Traditionnellement, la semaine qui suit le Salon est celle du deuxième entretien avant une potentielle embauche », reprend Mathieu Maitre qui organisait déjà, avec son associé Samuel Ethève, les éditions précédentes. « On aura donc des chiffres plus précis dans quelques jours grâce à ces retours et au questionnaire qu’on enverra aux entreprises et organismes présents. Mais ces derniers sont repartis très contents de cette

Le Salon de l’emploi a attiré 8 000 visiteurs vendredi et samedi à la Nordev.

“ Je pense qu’on avait pas loin de 10 000 offres d’emploi et dans tous les domaines : le commerce, la restauration, la santé, le service à la personne... ”
Mathieu MAITRE, l’un des organisateurs



édition, et les visiteurs aussi». C’était le cas par exemple de Soukaina Matignon, étudiante à l’Ecole du numérique et en quête d’une alternance. Le Salon lui a permis de bien avancer dans sa recherche : « Ce salon permet de rencontrer directement les entreprises, de présenter son parcours et de montrer sa motivation. C’est beaucoup plus concret qu’une candidature en ligne, beaucoup plus efficace ». D’autres nouveautés ont bien fonctionné cette année. Du côté des exposants, on peut évoquer la soirée « networking » le vendredi soir, « un moment agréable et très apprécié avec tous les intervenants, qui ont pu manger un morceau et discuté entre eux », explique Mathieu Maitre. Et du côté des visiteurs, c’est le « chemin de l’emploi qui a fait un carton » d’après l’organisateur. « Il s’agissait de permettre aux visiteurs d’être coaché pour rédiger ou retravailler un CV, de l’imprimer sur place et d’attaquer les entretiens avec les bons supports. Le stand n’a pas désempli pendant les

deux jours ». Des pistes sont déjà imaginées pour améliorer encore plus l’expérience pendant ce Salon. Mieux connaître les détails des offres ou thématiser les espaces pour mieux orienter les visiteurs, par exemple. « On est très contents de cette édition, mais il faut toujours essayer de faire mieux », insiste Mathieu Maitre qui donne rendez-vous dans un an et, avant ça, les 20 et 21 février pour le Salon de la formation. **Yves-Eric HOUPERT**

CYBER TOUR RÉUNION

Mobilisation pour la cybersécurité

À l’occasion du Mois européen de la cybersécurité, La Réunion a vécu sa première édition du Cyber Tour : quatre étapes, quatre bassins de vie, des contenus concrets et une participation encourageante.

Chaque mois d’octobre, le mois européen de la cybersécurité coordonne partout en Europe des actions de sensibilisation (conférences, ateliers, démonstrations). À La Réunion, ces rendez-vous existaient déjà de manière dispersée. L’édition 2025 marque un saut qualitatif : des initiatives jusque-là séparées ont été synchronisées pour offrir un parcours lisible au public et aux organisations. En marge des initiatives indépendantes de l’écosystème menées tout au long de l’année, les acteurs se sont ainsi mobilisés la semaine dernière dans un format spécifique et finement coordonné : le Cyber Tour.

Une coordination inédite
Pour la première fois, institutions, associations, établissements académiques, offreurs de solutions et prestataires se sont organisés ensemble. « Les réseaux du Clusir Réunion-Océan Indien et de l’OCOI ont joué un rôle facilitateur », explique

Matthieu Druilhe, directeur des activités de Cyber Reunion et l’un des organisateurs. « Cyber Réunion, la marque régionale de la cybersécurité portée par Réunion THD (établissement public de la Région Réunion), a impulsé la mise en commun des énergies. Le format “Cyber Tour” s’est imposé de lui-même comme le plus efficace pour toucher l’ensemble du territoire ». Sur quatre journées, le Cyber Tour a fait escale sur quatre lieux de formation tout autour de l’île. D’abord dans l’ouest au Port (Expernet), puis dans l’est à Saint-André (Epitech La Réunion), puis dans le nord à Saint-Denis (école du numérique, CCI) et enfin dans le sud à Saint-Pierre (Campus de Terre-Sainte, IUT, Esiroi). « Avec une belle participation, ce sont des signaux encourageants », se réjouit Matthieu Druilhe qui a compté une cinquantaine de participants à chacune des trois premières étapes et 200 pour la dernière à Saint-Pierre, dont certains en distanciel depuis la métropole « pour une ouverture nationale très intéressante ».

Valorisation de l’écosystème local et ouverture nationale

Cette dernière journée dans le sud visait par exemple deux objectifs complémentaires : valoriser l’écosystème local (talents, entreprises, prestataires) et créer des passerelles entre les étudiants (IUT – filière RT, ESIROI) et les professionnels. Au niveau pédagogique, le programme a alterné ateliers techniques (sécurité des objets connectés, initiation aux tests d’intrusion...) et retours d’expérience. Parmi ces retours, celui du Département de La Réunion qui est revenu sur la cyberattaque du 13 novembre 2024, qui avait perturbé ses services informatiques et donné lieu, par précaution, à l’interruption temporaire de certains accès. « Il y a eu plusieurs points clés travaillés : compréhension de la surface d’attaque IoT, étapes d’un mini-pentest, chronologie et déci-

Deux rendez-vous pour finir

Le Mois européen de la cybersécurité se termine dans quelques jours. Il reste deux grands événements SecNumEco le mercredi 29 dans le Nord et jeudi 30 dans le Sud. Inscriptions possibles sur le site de La Réunion Développement (<https://www.lareuniondeveloppement.re/e/secnumeco2025>).



La dernière étape dans le Sud a attiré près de 200 participants.
sions en gestion de crise (isolement, rétablissement progressif), et enseignements opérationnels (PRA/PCA, segmentation, gestion des habilitations, communication) », détaille Matthieu Druilhe. **Des leçons à en tirer**
Les étudiants ont consolidé des compétences concrètes et ont identifié des métiers-cibles. Les organisations locales ont pu capitaliser des bonnes pratiques de réponse à incident et de continuité d’activité. L’écosystème a également renforcé ses coopérations et les passerelles formation-emploi. « Au fil des étapes, on a appris plein de choses : panorama de la menace, réponse à incident et gestion de crise, tests d’intrusion (Red Team), sécurité des environnements Windows, IoT et sécurité matérielle, vulnérabilités des conte-neurs, audit des surfaces exposées et cybersécurité industrielle (focus systèmes électriques insulaires) », précise l’organisateur, qui insiste sur l’éclairage spécifique proposé par Viginum sur la lutte contre la désinformation et qui donne déjà rendez-vous à l’année prochaine pour une deuxième édition. **YEH**